|  |  |
| --- | --- |
| **Je relis l’épisode 5 :**  Nous nous dirigeons vers la cuisine. Caramel se précipite à notre suite. Maman, enfin, Mme Serin, fouille dans le placard à poubelle. Il n’y a que les ordures ordinaires. Caramel se frotte contre mes jambes en ronronnant.  - Je crois que ce chat veut quelque chose, je remarque. De la nourriture, j’imagine.  - Quelle puissance de déduction ! s’exclame Mme Serin. C’est un privilège de rencontrer un aussi grand détective !  Maman prend une boite entamée dans le frigo. Elle en met un peu dans l’assiette de Caramel.  Le chat la regarde, l’air de dire : « Quoi ? C’est tout ? »  - Tu manges trop, lui dit Maman.  C’est un sujet sur lequel ils ne seront jamais d’accord. Mais c’est vrai que Caramel a un ventre bien arrondi.  - Je crains de devoir classer votre affaire dans les dossiers « non résolus », dis-je. C’est très embarrassant pour ma carrière. Mais quand les méchants sont les plus malins, il faut s’incliner. […]  - Pas si vite … répond Mme Serin.  Allons bon ! On n’en a jamais fini avec cette cliente-là ! Voilà qu’elle m’entraine dehors, du côté du garage. C’est là où on laisse la grande poubelle pour le ramassage. Elle ouvre le couvercle, écarte un vieux carton.  - Ca alors ! s’écrie-t-elle. Serait-ce … ? Non, je ne peux y croire ? | **Je relis l’épisode 5 :**  Nous nous dirigeons vers la cuisine. Caramel se précipite à notre suite. Maman, enfin, Mme Serin, fouille dans le placard à poubelle. Il n’y a que les ordures ordinaires. Caramel se frotte contre mes jambes en ronronnant.  - Je crois que ce chat veut quelque chose, je remarque. De la nourriture, j’imagine.  - Quelle puissance de déduction ! s’exclame Mme Serin. C’est un privilège de rencontrer un aussi grand détective !  Maman prend une boite entamée dans le frigo. Elle en met un peu dans l’assiette de Caramel.  Le chat la regarde, l’air de dire : « Quoi ? C’est tout ? »  - Tu manges trop, lui dit Maman.  C’est un sujet sur lequel ils ne seront jamais d’accord. Mais c’est vrai que Caramel a un ventre bien arrondi.  - Je crains de devoir classer votre affaire dans les dossiers « non résolus », dis-je. C’est très embarrassant pour ma carrière. Mais quand les méchants sont les plus malins, il faut s’incliner. […]  - Pas si vite … répond Mme Serin.  Allons bon ! On n’en a jamais fini avec cette cliente-là ! Voilà qu’elle m’entraine dehors, du côté du garage. C’est là où on laisse la grande poubelle pour le ramassage. Elle ouvre le couvercle, écarte un vieux carton.  - Ca alors ! s’écrie-t-elle. Serait-ce … ? Non, je ne peux y croire ? |